Frère Antoine de la Fayolle
Couvent Notre-Dame-du-Rosaire au Caire (Égypte)

Lire le podcast

Évangile

TO-26 - Jeudi

Luc 10, 1-12

En ce temps-là, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché." Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

Méditation

Une paix contagieuse

La première consigne que Jésus donne à ses disciples quand ils rentrent dans une maison, c'est de souhaiter la paix. Avant même de parler de l'Évangile, du Christ, les disciples doivent d'abord souhaiter la paix, cette clef qui rend capable d'accueillir la Bonne Nouvelle. Elle est une condition nécessaire. Nous ne pouvons donner que ce que nous avons nous-mêmes déjà reçu.

Ceux qui sont déjà allés à Lourdes auprès de pèlerins malades savent que le miracle le plus commun qui s'y produit est la paix intérieure donnée aux pèlerins malades. Si le corps des personnes est plus rarement restauré, leur cœur est très fréquemment pacifié ; la maladie peut continuer à briser les corps, mais les cœurs sont réunifiés, consolés, apaisés. Comme une source qui déborde, la paix des personnes malades devient contagieuse et se répand dans le cœur des hospitaliers, des brancardiers.

La grâce de la paix manifeste le royaume de Dieu ; c'est bien pour cela que les pèlerins malades continuent de venir à Lourdes même s'ils ne sont pas guéris : la paix qu'ils y reçoivent, qu'ils y partagent, les restaure et les fortifie pour affronter les autres épreuves qui les attendent dans leur maison, dans leur foyer. Devenus apôtres souffrants du Christ, ils peuvent apporter cette paix du cœur qui donne de résister à la routine du quotidien, à la fatigue.

La grâce de la paix n'est pas réservée aux malades ; ce qui vaut pour eux vaut pour tout disciple du Christ. Chacune, chacun, forts de cette paix, forts de la paix du Christ, désirons cette paix, soyons contagieux de cette paix !

Extrait de Lumières dans la Bible

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville